

**Congrès de l'Association Française de Sociologie
à l'Université de Picardie Jules Verne (Amiens) du 3 au 6 juillet 2017 :
« Sociologie du pouvoir, pouvoir de la sociologie »**

**Conférence semi plénière
Mardi 4 juillet, 16h30-18h30**

**Organisée conjointement par le RT4 « *Éducation et Formation* »
et le RT46 « *Formation Certification Qualification* »**

Les écoles du pouvoir

Depuis trente ans et la publication de la *Noblesse d'Etat* (Bourdieu, 1989), les recherches sur la formation des élites se sont développées dans plusieurs directions, en se concentrant tantôt sur les classes préparatoires, tantôt – mais de façon moindre – sur les grandes écoles elles-mêmes. Des travaux ont ainsi pris l'ENA pour objet, en s'interrogeant sur la formation des futures élites au pouvoir (Bellier, 1990, 1993 ; Eymeri, 2001), ou encore les écoles d'ingénieurs (Duprez, Grelon & Marry, 1991) en étudiant notamment les relations entre différentes écoles et l'insertion dans des postes à responsabilité (Boussard & Buisson-Fenet, 2010 ; Gérard & Wagner, 2015).

Ces différentes contributions étudient à la fois les savoirs et techniques de ces formations, qui fondent le pouvoir dans le futur domaine professionnel, et les dispositions à diriger. Un premier ensemble de travaux, tourné plus spécifiquement vers les filières de classes préparatoires, et plus souvent les filières commerciales, gestionnaires et surtout scientifiques (Blanchard, Orange & Pierrel, 2016 ; Cuche, 1988 ; Darmon, 2013 ; Saint Martin & Gheorghiu, 1997), insiste d'abord sur les modalités de sélection, sociales et sexuées de ces filières, et ce que cela révèle de la perpétuation (ou du renouvellement très relatif) des futurs détenteurs du pouvoir dans les domaines de la société auxquels ces classes préparent. Ils étudient encore le contenu des formations, le rapport aux contraintes (rapport au temps, à l'étude, etc.) qu'elles requièrent des élèves, les modèles qu'elles promeuvent des futurs professionnels, dirigeants et êtres humains et de leur adhésion au corps professionnel détenteur du pouvoir dans un domaine d'activité. Une partie de ces travaux étudie également l'appropriation de ces contraintes par les élèves, et, selon les profils de ces derniers, les variations ou les difficultés de ces appropriations. Ces recherches peuvent enfin étudier les devenir des étudiants après la classe préparatoire, et établir des types de classes en mettant en correspondance recrutements, formation et devenir des étudiants.

On retrouve ces grandes orientations dans un autre ensemble de travaux qui entrent dans la question par le contexte renouvelé des années 2000, où des politiques d'ouverture sociale de ces établissements ont été affichées au travers des conventions avec des établissements de ZEP (Allouche, 2013 ; Daverne & Dutercq, 2013 ; Nozarian, 2015 ; Pasquali, 2014 ; Van Zanten, 2010). Il se dégage un décalage entre l'ouverture affichée de ces dispositifs avec le recrutement social objectif, ainsi qu'avec leur capacité à faire « réussir » les élèves recrutés au nom de l'ouverture. Ces recherches invitent notamment à questionner les modes de professionnalisation qui disposent à l'exercice du pouvoir et à ses différentes formes, les écoles consacrées à la formation du management des « ressources humaines » proposant des curricula différents, selon qu'il s'agit d'écoles d'ingénieurs, de commerce, de sciences politiques ou encore d'écoles normales supérieures.

Croisant les analyses issues de la sociologie de l'éducation et des certifications, avec celles des classes dominantes, la semi plénière visera à faire parler et discuter les intervenants sur l'état du champ des « écoles du pouvoir », les évolutions et les persistances dans leurs places respectives et leurs recrutements, ainsi que sur ce qu'elles contribuent à transmettre comme dispositions à exercer le pouvoir. La table ronde permettra notamment de confronter les recherches à la fois sur l'« homme » que veulent former ces cursus et sur les savoirs techniques nécessaires à l'exercice des professions dominantes.

Intervenant.e.s : Marianne Blanchard (CERTOP - CNRS et ESPE Toulouse Midi-Pyrénées), Muriel Darmon (CESSP - EHESS, Paris 1) et André Grelon (EHESS)

Animation : Fabienne Maillard et Elise Tenret

Références

- Abraham Yves-Marie (2007). Du souci scolaire au sérieux managérial, ou comment devenir un HEC, *Revue française de sociologie*, n°48-1 : 37-66.
- Aït-Aoudia Myriam, Israël Liora & Vanneuville Rachel (2013). *Droit et société*, n° 83/1, « Les enjeux contemporains de la formation juridique ».
- Allouch Annabelle (2013) *L'ouverture sociale comme configuration. Pratiques et processus de sélection et de socialisation des milieux populaires dans les établissements d'élite. Une comparaison France-Angleterre. Thèse de sociologie*, Paris : Sciences Po.
- Bellier I., 1990, « Le changement passe-t-il par l'ENA ? », *Politiques et management public*, n°, 3, p. 35-63.
- Bellier I., 1993, *L'ENA comme si vous y étiez*, Paris, Seuil.
- Blanchard Marianne, Orange Sophie & Pierrel Arnaud (2016). *Filles + sciences = une équation insoluble ? Enquête sur les classes préparatoires scientifiques*. Paris : éditions Rue d'Ulm.
- Bouffartigues Paul & Gadéa Charles (1997). Les ingénieurs français. Spécificités nationales et dynamiques récentes d'un groupe professionnel ? *Revue française de sociologie*, XXXVIII : 301-326.
- Bourdieu Pierre (1989). *La noblesse d'Etat*. Paris. Les éditions de minuit.
- Boussard Valérie & Buisson-Fenet Hélène (2010). *Sociologies pratiques*, n° 21/2, « Les élites dirigeantes : une recomposition en trompe-l'œil ? »
- Cache Denys (1988). La fabrication du « Gadz'arts » Esprit de corps et inculcation culturelle chez les ingénieurs des arts et métiers. *Ethnologie française*, XVIII-1 : 42-54.
- Darmon Muriel (2013). *Classes préparatoires. La fabrique d'une jeunesse dominante*, Paris : La Découverte.
- Daverne Carole & Dutercq Yves (2013). *Les bons élèves. Expériences et cadres de formation*. Paris : PUF.
- Duprez Jean-Marie, Grelon André & Marry Catherine (1991). Les ingénieurs des années 1990 : mutations professionnelles et identité sociale, *Sociétés contemporaines*, Vol. 6, N° 1 : 41-64
- Eymeri J.-M., 2001, *La fabrique des énarques*. Paris : Economica.
- Gérard Etienne & Wagner Anne-Catherine (2015)., *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n° 14, « Élités et savoirs »
- Nozarian Nazli (2015). Les conditions d'émergence des dispositifs de démocratisation des grandes écoles : un enchevêtrement d'acteurs. *Education et sociétés*, n°36 : 51-56.
- Pasquali Paul (2014). *Passer les frontières sociales. Comment les « filières d'élite » entrouvrent leurs portes*. Paris : Fayard.
- Saint Martin Monique, Gheorghiu Mihai- Dinu (dir.) (1997). *Les écoles de gestion et la formation des élites*, Paris : MSH.
- Van Zanten Agnès (2010). L'ouverture sociale des grandes écoles : diversification des élites ou renouveau des politiques publiques d'éducation ? *Sociétés contemporaines*, n° 79-3 : 69-96.